

La héronnière du grand-père fantôme

LA HÉRONNIÈRE était mon dessein
depuis que me vint à l'esprit
l'échassier inconnu m'introduisant
dans le vif du sujet d'un grand-père
prisonnier de guerre évadé

j'avais au préalable
rendez-vous avec ce pêcheur
qui soigna au mercurochrome
un brochet blessé par un bec jaune
dont la cicatrice sept ans plus tard
se reconnaissait

il conta d'autres fables vraies
m'assurant que le poisson était
l'animal qui grandit le plus après la mort

sur le perron devant la cassette
à bijoux bricolée en bois taillé
identique à celle de mon grenier
il déclara que son père
prisonnier en Allemagne était
interné au bord du Neckar

c'était le camp de mon grand-père
dont je ne savais encore rien

le pêcheur connaissait de nombreux

détails possédait 31 vues de
l'ex-usine surpeuplée
ainsi qu'une cassette en bois
aux initiales de sa fiancée
taillé en bouts de bancs
comme cet objet mystérieux que
j'avais abstrait du débarras familial

son père avait coupé
les cheveux du grand-père
dont le secret me tutoyait
par ce récit qui lui collait
presque à la peau

ils avaient mangé de la morue trois mois
durant morue au petit-déjeuner
soupe de morue le soir
morue au rutabaga à midi

au rain de la forêt de Jaulnay
à trois coups d'ailes de la Meuse
j'observais ce soir-là sous de
somp tueux sycomores tout blancs
de fiente cette colonie héronne
circonvolant autour des nids en un
perpétuel FRAUK-JAUK-AK-AK

c'est là que j'eus confirmation
qu'augurant aux points cruciaux
l'évasion de mon fantôme
l'oiseau se nommait bien HÉRON

sept ans allaient être nécessaires
pour payer ma dette à l'ardea cinerea
et traverser l'exil en colporteur de langues

sur les ruines de l'usine à prisonniers
fut bâtie une maison de la naissance
survolée par tel ou tel héron cendré
faisant peut-être office de cigogne

c'est ainsi qu'une amie des conjectures
apprit qu'elle mit au monde
sur cet hectare infernal où mille pioupious
la nuit s'étaient masturbés sans désemparer